

## ◆ CULTURE ◆

ARTS VISUELS

# Explorations de la matière et du temps

## CARNET DU JOUR

Œuvres avec le papier de Lucienne Cornet. Exposition présentée à la Galerie Rouje, 550, Marie-de-l'incarnation, Québec. Du 10 décembre 1999 au 9 janvier 2000.

DAVID CANTIN

Les toiles de Lucienne Cornet ressemblent à des êtres qui prennent forme. À travers les couches de papier et de couleurs, on assiste à la naissance d'une matière qui se manifeste. De la venue au monde d'une exploration, d'un surgissement dans la feuille qui se froisse ou s'imbibe. L'exposition approfondit une démarche artistique vers l'origine de sa propre lumière.

Lorsqu'on regarde une œuvre de Cornet, tout semble basculer dans l'instable. Une fragile métamorphose se réalise, passant de l'animal au végétal. Ces corps qui respirent et vibrent évoquent le mystère même de notre apparition. Le temps s'imprègne dans la transparence du papier, les marques de cire et les traits de crayon. On contemple ce qui va advenir, ce qui sépare la naissance de la mort. Le thorax, les poumons, le système digestif laissent transparaître une émotion, un désir de surprendre l'émergence d'un jeu de lumière. On suit les étapes des transformations du dessin, d'une preuve d'un passage de l'imprévisible. Puisque plus on s'approche des œuvres, plus elles changent sans cesse. Même si elles sont terminées, elles ne finissent jamais de surprendre. Est-ce à cause de ces boucles d'émotions au centre du corps, comme l'ultime poids d'une existence?

Le langage visuel de Lucienne Cornet va du nécessaire à l'incertain. Bien qu'on devine que l'humain suscite la faille, c'est le temps qui frappe aux parois des membres. On parlera alors d'une détresse ou d'une énergie que la nature absorbe, à l'image du noir qui transforme le blanc du tableau. Il

faut d'ailleurs voir cette immense fresque où les taches de rouge montrent bien comment cette œuvre surgit d'une nuit originelle. Un feu imaginaire transperce les vides et les pleins, questionne notre accès véritable aux mondes les plus enfouis.

## Une énigme

Le parcours de ces quatre grandes toiles de Cornet révèle un univers psychique, une énigme d'entre les jours. L'impression que l'être poursuit sa quête vers l'inconnu qu'il blesse de ses mains. Rompre avec cette beauté telle qu'on est incapable de l'imaginer. La découverte est au cœur de ces toiles, une voie vers un chaos sensible. Un mur d'apparitions, de fantasmes, de rêves sur la création: celle du monde et celle de l'humain. Gestes aussi primitifs que charnels, une branche sort du papier comme la pulsion la plus intime. Des courbes illustrent l'éclosion d'une chaleur, maintes fois vécues dans la lumière et la transparence. Quelle distance a été parcourue? Seule la complexité de la toile, du détail à l'équilibre, vient dire ce mystère. Une façon de comprendre sa propre présence au monde, une passion interminable à travers le silence qu'elle impose. Le dessin n'est plus que mouvement des lignes, il demeure le seul battement possible.

D'origine française mais d'adoption québécoise, Lucienne Cornet montre que ce *Carnet du jour* est aussi un appel au devenir. Cette méditation sur l'être, le temps, l'amour comme l'angoisse pèse sur la toile. Un poids qui entraîne vers une réflexion des plus fondamentales. Toutefois, il faut se laisser imprégner par cet art des plus suggestifs. Ici, l'espace pictural se prête à la patience, à l'attention et surtout à l'inconscient. Tel un signe de continuité, ces *Œuvres avec le papier de Lucienne Cornet* montrent que l'artiste est aussi cette étrangère à la découverte d'elle-même. Des signes ontologiques issus d'une mémoire impulsive. Une quête amoureuse vers l'insoupçonné, à suivre de près.